

son siège et se brise le crâne sur la dalle du temple; et pis encore, c'est l'arche d'alliance, le paladium et la gloire d'Israël, tombée aux mains des Philistins, parce que ceux qui la gardaient étaient indignes de cette auguste fonction: *Fugit Israël coram Philistiim, et ruina magna facta est in populo; insuper et duo filii tui mortui sunt, et arca Dei capta est!* (c. IV.) Ruine du peuple, ruine de la religion, tout ensemble abandon de Dieu qui retire le signe de son alliance, tout cela, c'est le châtement du sacerdoce prévaricateur.

III.—La vue de telles infidélités, à peine croyables, suivies de si épouvantables châtements, est bien faite pour jeter le prêtre fidèle dans les plus sérieuses considérations, dans l'examen rigoureux de son état, de ses dispositions et de ses voies. Car il sait que rien d'humain ne lui est étranger, que la grâce seule le peut soutenir contre les faiblesses de sa nature, corrompue dans ses sources par le péché d'origine, et qu'enfin c'est un devoir recommandé à tous ceux qui sont debout de prendre garde à ne pas tomber: *Qui stat, videat ne cadat.*

Adorons chacune des perfections de Dieu, fondement de ses droits sur nous, violés par les infidélités d'Héli et de ses fils: Dieu est esprit et veut être servi par l'esprit dominant la chair; Dieu est lumière et vérité, il veut être connu, étudié, su, pour être loué et traité comme le méritent ses excellences; Dieu est la fin de tous les hommes, et il veut que par les devoirs bien remplis d'un culte saint, tous les hommes lui soient ramenés et attachés; Dieu est pur et il exige de toutes les créatures faites à l'image de sa sainteté, mais surtout de ses créatures privilégiées, les prêtres, la pureté parfaite; Dieu est le seul maître et il exige que son autorité soit obéie dans tous les ministres auxquels il en délègue une part: adorons tous ces droits, toutes ces exigences aussi saintes que légitimes; les reconnaître dans toute notre vie serait l'assurance de ne jamais tomber dans les infidélités punies si cruellement dans les fils d'Héli. *Scietis quia nisi ad vos mandatum istud, ut esset pactum meum cum Levi, dicit Dominus exercituum. Pactum meum fuit cum eo vitæ et pacis: et dedi ei timorem, et timuit me, et a facie nominis mei pavebat. Lex veritatis fuit*